

Brussels, February 1967
P-9INFORMATION MEMO

Special provisions for oleaginous products originating in the associated African States and Madagascar and in the overseas countries and territories

The EEC Commission has submitted to the Council an amended proposal for a regulation containing special provisions applicable to imports into the Community of oleaginous products originating in the associated African States and Madagascar and in the overseas countries and territories.

The Convention of Association between the Community and the associated African States and Madagascar (AASM) requires the Community, when drawing up its common agricultural policy, to take the interests of these States into consideration as regards products similar to and competitive with European products. The Council decision of 25 February 1964 extends this commitment to the overseas countries and territories (OCT).

In addition, under the Yaoundé Convention, the AASM must market their oleaginous products at world prices. Any fall in the latter would have serious consequences for the economy of some of these States.

In view of these considerations, the Council has therefore made special provisions for these products in its resolution on basic principles for the common organization of markets in the fats sector.

The original proposal for a regulation concerning these products, which was submitted by the Commission to the Council on 2 December 1964, was worked out at a time when it seemed likely that the common organization of markets in oils and fats would come into force very soon; it is now clear that, where oleaginous products other than olive oil are concerned, this will not happen until 1 July 1967. For this reason, the Commission has submitted an amended proposal which takes the new circumstances into account and simplifies the arrangements for aid previously envisaged. This regulation would also come into force on 1 July 1967.

Where trade is concerned, the central feature of these provisions is that the duties that the Member States apply among themselves will also be applied to oleaginous products originating in the AASM and OCT.

.../...

The duties on oils will therefore be abolished. As the common customs tariff duties on oilseeds and oleaginous fruits are nil, there is nothing that can be done to facilitate trade with the Community by means of tariff adjustments; it therefore seemed necessary for the Community to adopt special measures that would, despite this situation, avoid disturbances in trade with the Community in oilseeds and oleaginous fruits originating in some of the AASM and OCT.

Furthermore, it appeared necessary that financial aid should be granted to the AASM and OCT when the world market price for oleaginous products falls below a reference price, in order to mitigate the effects that falls in these prices would have on these States' export earnings.

This aid will go towards the oleaginous products that are most important for the economy of the AASM and OCT; it will be calculated from the quantities of products that the Community has itself bought at prices lower than the reference price.

In order to enable the AASM and OCT to estimate how much they will receive, the percentage of the difference between the reference price and the world price that the Community will bear will be fixed at the same time as the reference price.

A limit was set to the financial commitment undertaken by the Community, a maximum amount being fixed for aid in the light of the foreseeable theoretical risk.

When consultations are held with the AASM in pursuance of Article 11 of the Convention, these States will be asked to take note of the Community's wish that the aid given be used for the benefit of the production sectors concerned.

Bruxelles, février 1967
P - 9

NOTE D'INFORMATION

Dispositions spéciales applicables aux produits oléagineux originaires
des Etats africains et malgache associés et des pays et territoires
d'Outre-mer

La Commission de la Communauté Economique Européenne vient de présenter au Conseil une proposition modifiée de règlement prévoyant des dispositions spéciales applicables aux produits oléagineux originaires des Etats africains et malgache associés et des pays et territoires d'Outre-mer, importés dans la Communauté.

La Convention d'association entre la Communauté et les Etats africains et malgache associés engage la Communauté à prendre en considération, dans la détermination de sa politique agricole commune, les intérêts de ces Etats pour les produits homologues et concurrents des produits européens. La décision du Conseil du 25 février 1964 étend cet engagement aux Pays et Territoires d'Outre-mer.

De plus, d'après la Convention de Yaoundé, les E.A.M.A. devront commercialiser leurs produits oléagineux aux cours mondiaux. Toute baisse de ceux-ci affecterait gravement l'économie de certains E.A.M.A.

C'est en tenant compte de ces considérations que le Conseil a prévu des dispositions spéciales pour ces produits dans sa résolution sur les principes de base de l'organisation commune des marchés dans le secteur des matières grasses.

La proposition de règlement relative à ces produits, présentée le 2 décembre 1964 par la Commission au Conseil, avait été établie dans la perspective d'une entrée en vigueur très prochaine de l'organisation commune du marché des matières grasses ; or, celle-ci n'aura lieu, pour les oléagineux autres que l'huile d'olive, que le 1er juillet 1967 ; c'est pourquoi la Commission soumet au Conseil une proposition modifiée du règlement, adapté aux circonstances nouvelles, et qui, en outre, simplifie les mécanismes d'aides primitivement envisagés. Ce règlement devrait être applicable lui aussi le 1er juillet 1967.

D'après ces dispositions, le régime des échanges repose sur l'application aux produits oléagineux des E.A.M.A. et P.T.O.M. importés dans la Communauté, des mêmes droits que ceux appliqués par les Etats membres entre eux.

C'est ainsi que pour les huiles, cette disposition conduit à l'élimination des droits. En ce qui concerne les graines et fruits oléagineux, les droits du TDC étant nuls, il n'existe pas de possibilité tarifaire pour faciliter les échanges avec la Communauté ; pour permettre de remédier,

.../...

malgré cette situation, à des perturbations dans les échanges de graines ou fruits oléagineux originaires de certains E.A.M.A. et P.T.O.M. avec la Communauté, il est apparu nécessaire que la Communauté puisse mettre en oeuvre des mesures particulières.

D'autre part, afin d'atténuer les conséquences des baisses du niveau des cours mondiaux des produits oléagineux sur les recettes des E.A.M.A. et P.T.O.M., il est apparu nécessaire d'accorder une aide financière à ces Etats lorsque le prix du marché mondial tombe au-dessous d'un prix de référence.

L'aide est réservée aux produits oléagineux qui sont les plus importants pour l'économie des E.A.M.A. et P.T.O.M. ; elle est calculée en fonction des quantités que la Communauté a achetées elle-même à des prix inférieurs au prix de référence.

Pour permettre aux E.A.M.A. et aux P.T.O.M. d'évaluer l'importance des sommes à recevoir, le taux de prise en charge par la Communauté de la différence entre le prix de référence et le prix mondial doit être fixé en même temps que le prix de référence.

De même, il est apparu nécessaire de poser des limites à l'engagement financier pris par la Communauté en fixant un montant maximum pour l'aide prévue, en fonction du risque théorique maximum prévisible.

Lors des consultations qui devront avoir lieu avec les E.A.M.A. en vertu de l'article 11 de la Convention, il sera demandé à ces Etats de prendre acte du vœu de la Communauté que les aides à accorder soient utilisées dans l'intérêt des secteurs productifs concernés.